



INSTITUT FRANCAIS D'ANALYSE TRANSACTIONNELLE

Compte rendu de la journée d'étude organisée par l'IFAT

Samedi 7 décembre 2024

Les racines et les ailes de l'Analyse Transactionnelle

« Ensemble, questionnons notre légitimité »

Être analyste transactionnel, c'est pouvoir se doter de solides racines : connaissance et pratique de la théorie, être capable d'« *étudier le présent à la lumière du passé pour préparer l'avenir* » (Keynes JM).

Un analyste transactionnel est porté par des valeurs et une éthique professionnelle. Cependant, si ces racines sont essentielles, elles n'ont de sens que par les « ailes » qu'elles donnent au praticien, quel qu'il soit, et dans tous les champs.

Ensemble, déployons nos ailes, questionnons notre légitimité d'analyste transactionnel, et également notre légitimité de femme et/ou d'homme dans l'exercice de notre métier durant la journée d'étude organisée par l'IFAT.

- ✚ Les organisateurs de cette journée sont : Isabelle Soetaert et Jean-Marc Petitel
- ✚ Les intervenants sont : Xavier Eloy CTA-O, Olivier Colombel PTSTA-P, Christophe Petitjean TSTA-C et Jean Paul Godet TSTA-E

Après l'annonce du cadre de la journée : horaires, fonctionnement en atelier, modalités, Isabelle explique que c'est la première fois que la journée d'étude se fait exclusivement en distanciel et que aussi c'est la première fois que l'IFAT sollicite des adhérents pour animer cette journée. Isabelle et Jean-Marc ont eu à cœur de solliciter des intervenants depuis le CTA jusqu'au TSTA.

- ✚ La parole est ensuite donnée à Jean-Paul Godet en sa qualité de coprésident de l'IFAT.

Institut Français d'Analyse Transactionnelle

Association officielle pour l'éthique, la promotion et le développement de l'AT en France

24 Rue de Clichy, 75009 Paris - 06 82 00 36 58 – bonjour@ifat-asso.org

Ouverture de la journée

Jean-Paul remercie Isabelle et Jean- Marc d'avoir organisé cette journée. Jean- Luc Boyer coprésident de l'IFAT avec lui devait ouvrir cette journée mais en raison d'un événement familial, n'a pu se libérer.

« Pourquoi interroger notre légitimité ? » Pour aller dans le sens du développement et de la reconnaissance de l'analyse transactionnelle , interroger notre légitimité va de soi. Quand quelqu'un ne se sent pas légitime, ou quand sa légitimité ne lui est pas donnée par le client, sa Puissance d'action est diminuée.

L'IFAT réfléchit depuis plusieurs années sur ce problème de reconnaissance de l'analyse transactionnelle. Cette théorie est utilisée par de très nombreux professionnels, consultants, coachs... certains se forment et sont dans une logique de certification alors que d'autres, trop nombreux, ne le sont pas. Certains organismes de formation proposent de la formation en AT avec des formateurs non certifiés avec des coûts pas toujours cohérents. A cet endroit aussi, nous pouvons nous poser la question de la légitimité.

Dans ce contexte, L'IFAT a souhaité que l'AT prenne toute sa place dans le paysage de la formation continue. Pour ce faire, nous nous sommes rapprochés d'un cabinet spécialisé pour déposer auprès de France Compétences un dossier de validation d'un cursus de formation en analyse transactionnelle. Ce dossier déposé en octobre est actuellement examiné pour être inscrit au répertoire spécifique. La réponse est attendue pour le début d'année 2025.

Nous avons choisi l'intitulé suivant : « *Réaliser des diagnostics relationnels et organisationnels pour des collectifs avec l'analyse transactionnelle* ». Nous espérons bien-sûr voir notre dossier aboutir pour ensuite pouvoir proposer aux organismes partenaires une « certification IFAT ». Cette certification, reconnue par l'État aura vocation de devenir une reconnaissance « intermédiaire » entre le 101 et le CTA. L'IFAT qui rappelons-le, n'est pas et ne sera pas organisme de formation deviendra « organisme certificateur » au regard de France Compétences. Ainsi, les personnes souhaitant se former à l'AT pourront, en entrant dans ce dispositif, utiliser leur CPF (Compte Personnel de Formation).

Cette démarche se veut être un levier supplémentaire pour faire davantage reconnaître l'analyse transactionnelle et en augmenter sa légitimité.

Ensemble, dans cette journée, pour réfléchir au thème de la légitimité, nous avons à notre disposition de nombreux concepts et plusieurs seront sans doute convoqués aujourd'hui en table ronde et en ateliers.

Le thème d'aujourd'hui peut nous conduire bien-sûr à des réflexions personnelles ou collectives qui dépassent la légitimité de l'Analyse transactionnelle en tant que telle. Cependant, pour rester sur cette légitimité de l'AT, plusieurs questions me semblent se dégager :

- Avons-nous déjà été confrontés, ou non, à notre légitimité dans l'exercice que l'on fait aujourd'hui de l'AT ?
- Nous sentons-nous légitimes, ou pas, pour parler de l'AT ? En nous-mêmes, intrinsèquement, comment nous sentons nous capable d'en parler ?
- Quelle image de l'AT, nous Analystes Transactionnels, véhiculons-nous dans notre environnement ?

- Comment et sur quoi pouvons-nous asseoir notre légitimité, la faire valoir et la revendiquer auprès d'un client ?

Ces questions, et bien d'autres, participent à l'engagement collectif que nous devons tous avoir pour développer la reconnaissance de l'AT dans notre pays et dans notre environnement.

Les intervenants des ateliers



Olivier Colombel, PTSTA-P, exerce à Paris en libéral. Conseiller conjugal et familial, enseigne aussi à l'Ecole d'Analyse Transactionnelle de Paris.

Christophe Petitjean, médecin hospitalier, expertise de consultance à l'hôpital auprès des soins palliatifs, psychothérapeute à l'hôpital et TSTA - C



Xavier Eloy, d'origine belge, depuis 10 ans en France, habite à Bordeaux. Après avoir exercé plusieurs métiers, de salarié à chef d'entreprise, exerce la profession de coach et consultant depuis 2016, CTA-O depuis novembre 2023.

Jean-Paul Godet : TSTA en éducation depuis 2007. Il a dirigé pendant 25 ans, une structure qui s'appelle Alternances, organisme de formation, de conseils, audit et coaching, dans l'éducation, le médico-social et dans l'organisation des collectivités territoriales. Il est responsable pédagogique d'EFATO.



Le point de vue de chaque intervenant sur la légitimité, en lien avec l'atelier de l'après-midi.

🔗 **Olivier Colombel**

Partons des définitions de la légitimité :

1. La première : « *caractère de ce qui est fondé en droit.* »
Synonyme : la légalité. Contraire : l'illégalité. Cette définition a à voir avec quelque chose qui est donné de l'extérieur, la Loi.
2. Deuxième définition : « *caractère de ce qui est équitable, fondé en justice* ».
Synonyme : bien fondé, bon droit. Contraire : l'illégitimité. Cela a à voir avec quelque chose que l'on se donne à l'intérieur de nous-même, de notre bon droit, de ce qui est juste, équitable pour nous. À ce stade, déjà nous pouvons voir que la légitimité est un concept qui a une face interne et une face externe, comme la peau.
3. Troisième définition : « *qualité d'un enfant légitime.* » Il y a là quelque chose d'existentiel. Ça a à voir avec l'identité reconnue par l'extérieur.
4. Quatrième définition : « *Qualité d'un pouvoir d'être conforme aux croyances des gouvernés quant à ses origines et à ses formes* ». Ça a à voir avec la manière d'exercer une position de pouvoir.

Le lien entre ces définitions et la métaphore des racines et des ailes :

Première définition, la dimension de la légalité vient nous toucher en particulier dans le champ psy, notamment la réglementation du titre de psychothérapeute. Il y a quelque chose d'une **injonction** « n'existe pas » à cet endroit-là, une entrave pour déployer nos ailes.

Passons à la **deuxième définition** : le bon droit. En quoi notre action d'AT est-elle bien fondée dans un monde comme le nôtre ?

La force de l'AT est de décrire les **processus interpersonnels ET les processus intrapsychiques** dans une visée de développement de l'**autonomie** de chacun **ET** dans un esprit d'**OKness**, c'est-à-dire dans l'accueil de la différence. C'est vrai en particulier dans nos pratiques de groupe quel que soit le champ d'application.

En cela, je dirai que l'AT favorise l'avènement d'un processus démocratique. J'aime cette définition qu'en a donné C. Bollas, figure majeure de la psychanalyse contemporaine, dans son livre « Sens et Mélancolie – Vivre au temps du désarroi » :

« Le processus démocratique est une sorte de « cure de la parole » ; il permet à des gens qui soutiennent des opinions très différentes les uns des autres de faire partie d'un groupe dont l'esprit accueille et intègre les perspectives divergentes. »

Je fais le lien avec ce que décrit José Grégoire de notre fonctionnement intrapsychique : les EDM sont trois systèmes interactifs. Ils ont chacun leur fonction propre, leur point de vue parfois divergent mais nécessaire aux deux autres pour une bonne santé psychique. Cette conception rejoint celle Bollas qui affirme que l'esprit démocratique naît à l'intérieur de nous.

« Il peut m'arriver de comparer l'esprit à une assemblée démocratique, par exemple en filant la métaphore du Parlement britannique ou du Congrès américain. (...) le concept de démocratie peut autant s'appliquer à notre monde interne qu'à des conflits entre des groupes et des nations ».

(C. Bollas – Sens et Mélancolie p. 120)

En lisant cela, je me suis reconnu dans ma pratique et j'imagine que plusieurs d'entre vous s'y reconnaissent aussi. Il m'arrive d'utiliser cette métaphore de notre Conseil intérieur des États du Moi. Des parties en présences qui peuvent avoir des pensées, sentiments et des volontés d'action très différentes, chacune importante à reconnaître et à placer sous l'autorité du Président du Conseil : l'Adulte Structural.

Cet aspect nourrit pour moi cette définition de la légitimité : le caractère de ce qui est bien fondé, le bon droit. Notre pratique d'analyste transactionnel favorise l'avènement d'un esprit démocratique à l'intérieur de nos clients et au sein de groupes que ce soit dans le champ éducation, organisation, conseil ou psy.

Ce sens-là me paraît utile. Il peut venir nous aider à déployer nos ailes en nourrissant un scénario pour l'AT au 21^{ème} siècle : *« qu'est-ce qu'un analyste transactionnel comme moi va faire avec des gens comme vous dans un monde comme celui-ci ? »* Une réponse peut-être : nourrir le processus démocratique à l'intérieur des individus, au sein des relations et des groupes dans un monde de plus en plus clivé.

Parlons maintenant des racines. L'analyse transactionnelle a un problème originel avec son scénario, touchant à la **troisième définition** de la légitimité : la qualité d'un enfant légitime. Vous savez toutes et tous qu'Éric Berne, en 1956 s'est vu refuser l'admission à la société psychanalytique de San Francisco. Il y a là une blessure originelle dont la conséquence créative a été la naissance de l'AT mais au prix de la répudiation apparente des idées psychanalytiques. On peut se dire que l'une des bases du scénario de l'AT comprend une dimension « d'enfant illégitime de la psychanalyse ». Une injonction de type « n'appartiens pas ».

Pour moi l'AT aujourd'hui n'a pas à quémander une reconnaissance en paternité auprès de la psychanalyse. Cependant, voici ce que je lis toujours chez Bollas :

« Les priorités politiques de la démocratie ont leur répondant dans diverses approches psychologiques, depuis la psychanalyse et la psychologie analytique jusqu'à l'école de la Gestalt, l'Analyse Transactionnelle et la théorie ou la pratique des relations de groupe. Il est essentiel d'avoir recours à la sagesse de ces psychologies pour comprendre les processus qui amènent des nations à se faire la guerre, et pour nous donner des outils avec lesquels affronter les bases irrationnelles de notre comportement. »

(C. Bollas – Sens et Mélancolie p. 160)

Je prends ce signe de reconnaissance positif pour l'analyse transactionnelle émis par l'un des plus éminents psychanalystes de notre temps. Il vient nourrir à la fois la **reconnaissance** d'une appartenance à un tout plus grand que l'AT ou la psychanalyse qui vient nourrir le bien fondé de notre action. Si ça peut permettre de soigner nos racines pour mieux déployer nos ailes, je prends !

Appartenir et exister. « *En être et être* » (Carlo Moiso, Besoins d'hier et d'aujourd'hui) . Deux aspects essentiels de notre identité qui viennent nourrir notre légitimité. Dans l'atelier de cet après-midi, je vous proposerai d'explorer votre légitimité d'analyste transactionnel à travers les Cadres de l'identité (Vincent Lehnard)

📄 **Xavier Eloy**

Je n'ai pas trouvé dans l'œuvre de Berne de définition sur la légitimité. Bien sûr il y a des concepts comme l'OKness qui viennent l'illustrer. Je vous partage une citation que j'aime beaucoup de Igor Sikorsky : « *selon les lois de l'aérodynamique, le bourdon ne devrait pas pouvoir voler. Le bourdon ne le sait pas. Alors il vole quand même* » Donc il a toute sa légitimité de voler. Je vous propose de visiter la légitimité intrinsèque : le bourdon ne se pose pas la question de savoir s'il va pouvoir voler un jour, il volera de toute façon un jour.

Si nous sommes là tous ici présent en train de faire ce que nous faisons, c'est qu'il y a quelque chose que nous faisons naturellement de manière excellente, et peut-être qu'on n'a pas encore mis les mots dessus. J'ai plaisir de visiter le scénario parce que tout se joue avant six ans, et quelque chose s'est passé qui fait que vous êtes devenu l'expert de quelque chose. C'est là que pour moi se trouve la légitimité intrinsèque, intérieure.

La plupart des gens qui font une reconversion professionnelle vont aller chercher des diplômes, la reconnaissance et rentrer dans une quête légitime. Je vous invite à regarder ce qui est constituant en fait de votre légitimité.

Pourquoi je me sens légitime de vous parler de ça ? Je veux vous parler un peu de mon histoire, pas pour faire du voyeurisme, c'est pour plutôt être modélisant. Je suis arrivé dans une famille de six enfants, le sixième, le dernier. Je me suis construit sur la blessure du rejet, dans cette famille j'étais de trop. Je me suis senti de trop et j'ai trouvé toutes les preuves dans mon scénario que j'étais de trop. Donc forcément à l'inverse pour survivre à être de trop, j'ai débloqué toute une série de facultés pour me sentir légitime dans un monde où je pouvais prouver que je ne l'étais pas.

Il y a dans vos scénarios, une singularité qui s'invite et qui vient établir une légitimité intrinsèque.

C'est le travail que je vous propose. Je ne vais pas vous permettre de trouver votre légitimité intrinsèque, mais je vais vous donner des portes d'accès, pour aller l'interroger. J'ai beaucoup aimé la présentation de Jean-Paul, les questions qu'il a posées, comment asseoir notre légitimité, comment la faire valoir. C'est ça que je voudrais visiter avec vous : permettre de donner des clés par rapport à ça. C'est un travail que j'ai fait personnellement depuis que je suis né et comme dit un scientifique, (K. Anders Ericsson, psychologue suédois fasciné par la nature psychologique de l'expertise et de la performance humaine.) « *dès lors que vous avez travaillé plus de 10 000 heures sur un même sujet, vous devenez expert* »

Donc vous êtes légitime de votre expertise sans aucun doute ! Il y a quelque chose que vous faites naturellement, excellentement, qui fait que vous êtes légitime de quelque chose, et une

fois que vous avez mis les mots sur cela, votre posture en est atteinte et ça se sent dans votre relation à votre client ou votre patient.

Pourquoi je fais ça dans le champ de l'organisation et vous parle scénario ? Je reçois beaucoup de chefs d'entreprise, notamment ceux qui sont en reconversion professionnelle, qui se sont sentis illégitimes de faire ce qui les passionnent, parce qu'ils n'ont pas le diplôme. En Belgique il y a un côté moins élitiste que je trouve très présent en France. De fait, en Belgique, on ose peut-être un peu plus, le système de l'enseignement est différent, il y a énormément de cours du soir et vous pouvez vous reconverter très facilement. Je n'ai pas trouvé ça en France, en revanche, vous avez quelque chose en France qui est exceptionnel, c'est le fait de pouvoir quitter une entreprise avec une possibilité d'être au chômage pendant deux ans et là, vous pouvez envisager une reconversion, cela donne une forme de sécurité.

Si nous regardons la première organisation dans laquelle nous arrivons, c'est la famille et donc comment je suis, comment j'ai fait pour survivre dans une famille. Dans une famille nombreuse ça n'a pas été simple et comment je fais pour m'insérer dans une entreprise, où il y a d'autres personnes qui vont avoir d'autres moteurs, d'autres motivations que la mienne et d'autres modes de fonctionnement.

Je vais de plus en plus vers du groupe, vers de l'organisation et je rencontre beaucoup de gens en difficulté dans des rôles de manager, des rôles de chefs d'entreprise, où leur légitimité est mise en cause. Il peut y avoir un problème de délégation par exemple : là où je me sens pas légitime je pourrais par exemple déléguer, mais comme j'ai un rôle de chef d'entreprise, je dois tout faire, etc.

Cette légitimité peut s'inviter partout et mon « dada » c'est de ramener vers la légitimité intrinsèque. *Qu'est-ce qui est fondateur de mon identité, qui me permet de me sentir légitime en toute circonstance ?* C'est un peu prétentieux peut-être mais je vois que ce que je propose fonctionne et en tout cas moi ça m'a beaucoup aidé. Je voudrais vous présenter dans mon atelier : du matériel de l'AT, des concepts pour vous permettre d'avoir accès à ça.

❓ **Christophe Petitjean** : trois parties dans ma présentation.

- Mon expérience personnelle que j'ai envie de partager avec vous.
- Les liens avec l'AT que je vais développer dans mon atelier cet après-midi.
- Quelques spécificités du champ Conseil,

1 Mon expérience personnelle

J'ai trois « casquettes » : médecin, enseignant et superviseur. Je crois que ces trois métiers m'ont toujours questionné sur ma légitimité. J'ai une anecdote : j'étais en sixième année de médecine et mon grand-père me montre son bras et me demande de faire un diagnostic « *tu dois savoir toi Christophe* » Il me donnait cette légitimité de médecin. Je n'étais pas dans une méconnaissance, j'ai regardé, je lui ai proposé de consulter son médecin traitant parce que je n'avais pas à ce moment-là la compétence. Cette légitimité m'a toujours interrogé. Comme médecin je me suis toujours senti légitime, mais en face de qui ? Par exemple, en face de médecins spécialistes, ou de professeurs des universités, de médecins des CHU, j'avais du mal à me sentir légitime. C'est sans doute pour cela que j'ai accumulé des diplômes pour me sentir légitime en face de ces figures.

Encore une petite anecdote. Un souvenir désagréable pour moi : j'étais en train de finir un diplôme pour être spécialiste sur la douleur et mon tuteur m'avait demandé de faire une intervention pour expliquer à d'autres médecins ce qu'étaient les douleurs neuropathiques et douleurs neurogènes, pour un parterre de médecins (médecins du CHU hautement spécialisés) . Cela fait 30 ans mais j'ai un souvenir affreux ! Pour me sentir légitime auprès de ses ultras spécialistes, j'avais déclenché mon « **sois parfait** » J'avais préparé une présentation affreusement longue et compliquée !

Voilà le piège : pour me sentir légitime, actionner un driver !

Finalement pour moi la légitimité se fait à trois niveaux : les compétences, les diplômes / l'incarnation de ses compétences et l'expérience : *Quand je parle de quelque chose, est-ce que je sais de quoi je parle ? / Et enfin, quelle place j'occupe, quelle assertivité, quelle affirmation je peux avoir, qui se place à un niveau plus intime, existentiel.*

(L'analyse transactionnelle n'a pas forcément bonne réputation dans le milieu médical parce que ce n'est pas une discipline universitaire. De plus l'AT a du mal à se défaire de l'accusation de dérive sectaire du temps de la MIVILUDES.)

2 Légitimité et AT :

Le psychanalyste de Berne s'appelait Erickson. Il était complètement légitime en tant que psychanalyste, alors qu'il n'était pas médecin, il était artiste ! On se rappelle que Berne n'a jamais été légitime comme psychanalyste alors qu'il était médecin.

Dans mon atelier de cet après-midi, je vais vous faire un lien avec un auteur qui s'appelle Graham Barnes et son losange scénarique. Dans le travail de Barnes, il y a cette notion de trois niveaux que j'ai cité tout à l'heure que moi j'avais finalement intuitivement compris : niveau social, niveau psychologique, niveau plutôt existentiel. Pour se sentir légitime, il n'est pas uniquement question de diplômes et de compétences mais plutôt de l'incarnation qu'on va faire du métier qu'on exerce.

3 Les Spécificités du champ Conseil :

Deux exercices possibles : le Conseil Complémentaire, où la Légitimité dépend de la profession.

Le Conseil Primaire : comment se sentir Légitime si la "profession de Conseiller" n'est pas reconnue ?

Le champ Conseil (Conseil primaire ou complémentaire) a des difficultés à se faire connaître en France, alors que par exemple en Suisse, on peut mettre une plaque intitulant que l'on est conseiller psychosocial.

Vous avez parlé de légitimité intrinsèque, je vois la légitimité à plusieurs niveaux et je vais tenter de le présenter sous forme complémentaire à ce que vous avez dit.

Je vais partir de deux anecdotes qui peuvent illustrer mes propos.

Il y a une vingtaine d'années, j'ai été amené à faire une conférence pour présenter des concepts d'AT devant un public de travailleurs sociaux, de parents, etc. et quelqu'un dans la salle souhaite poser une question, se lève, prend le micro et dit « *Bonjour je suis psychanalyste et je voulais vous interroger sur ...* » Voilà comment il se présente...

Aussitôt, cette pensée m'est venue ; moi Jean-Paul, aurais-je osé me lever dire voilà « *Bonjour je suis analyste transactionnel* » ?

J'invite chacun d'entre nous à réfléchir sur comment il se présente mais j'y reviendrai tout à l'heure.

L'autre anecdote : une institution m'avait commandé une mission d'audit pour un service où il y avait des gros conflits. Lors de ma première présentation, le directeur général des services me présente en tant que consultant. Une quinzaine de personnes étaient devant moi et l'une d'elle me pose une première question : « *bonjour Monsieur Godet, vous avez quoi comme diplômes ?* »

A ma place, qu'auriez-vous ressenti et pensé en face de cette question ?

Personnellement, j'ai d'abord été touché. Puis, aussitôt, l'analyse transactionnelle m'a donné des clés de lecture pour identifier le message psychologique. Ça m'a renvoyé à moi-même, ça m'a renvoyé à ma place, à celle que j'occupais ici et maintenant. Je me suis interrogé sur la légitimité de ma place en appui avec un diplôme. Je ne lui ai pas dit qu'au départ j'ai eu un diplôme agricole ! Ça aurait été peut-être de nature à la déstabiliser complètement.

Vous voyez, pour certains, en terme de légitimité, la question du diplôme est fondamentale.

Mais le diplôme fait-il la compétence ?

Il y aurait beaucoup de commentaires à apporter sur les distinctions entre : connaissance, capacité, compétence.

Un chercheur, Gilles Delahaye, a travaillé cette question-là, et définit la compétence de quelqu'un (je la cite de mémoire) comme la façon dont quelqu'un est en mesure d'utiliser ses connaissances et ses capacités pour les rendre opérationnelles sur le terrain, dans son milieu de travail. Pour lui, la compétence ne se mesure donc qu'en situation professionnelle. Il l'illustre ainsi : un jeune peut être capable de démonter un moteur ou une partie du moteur à l'atelier dans son école où les boulons ont été dévissés 10 fois toujours bien huilés. Il montre ainsi ses capacités à accomplir cette tâche. Pour autant est-il compétent ? Pour y répondre on peut se poser la question de sa capacité à réaliser la même tâche l'hiver dans le froid, sur un camion qu'il ne connaît pas et devant un client qui râle.

La légitimité est forcément questionnée par le client, et celui-ci pouvant être un individu, un groupe ou une institution.

Est-ce que la légitimité ça ne serait pas également et tout simplement de savoir soi-même et de faire savoir qu'on est à la bonne place ?

Pour moi la légitimité est vraiment en rapport avec la question suivante « Suis-je à ma place? » Savoir qu'on est à sa place permet d'apporter au client des réponses efficaces, de répondre à ses demandes au travers du contrat passé avec lui.

Pour questionner cette place, je vois trois axes à interroger :

Le premier, c'est sur le niveau personnel : **qui suis-je, comment je me perçois, quel crédit j'accorde à mes capacités et compétences ?** Les réponses sont évidemment liées à l'estime de soi, à la confiance en soi. Cette confiance et cette estime peuvent aussi être altérées par mes contaminations, par mes impasses : *« je ne suis pas à la hauteur. J'ai envie d'intervenir dans cette situation, mais je ne suis pas suffisamment compétent. »*

Le deuxième axe c'est « **comment je rentre en relation avec l'autre ?** ». Avec qui j'entre en contact ? Qu'est-ce que je dis de moi, et comment je le dis, comment je me présente sur un CV . Je suis en effet responsable de ce que je dis et de comment je le dis, je suis responsable des supports que j'utilise.

Le troisième axe, c'est : « **qui est l'autre, quel est son cadre de référence et comment reçoit-il mon message ?** » Lorsque des personnes nous questionnent sur la légitimité d'analyste transactionnel, c'est, pour eux, la recherche de satisfaire un besoin de protection, un besoin de vérifier l'identité de la personne à qui ils auront à faire, un besoin de vérifier sa compétence. C'est légitime.

Tenir compte de ces questions qui relèvent de la crainte, est une bonne façon d'accompagner la personne sur un chemin commun.

Travailler avec l'analyse transactionnelle, ce n'est pas réciter des concepts, c'est les vivre, les incarner. C'est savoir montrer ce qu'on est et comment on le fait plutôt que d'enseigner quelque chose de plaqué.

La table ronde est ouverte.

V. dit qu'elle a fait un travail de recherche sur la place des femmes dans des postes à responsabilité. Elle a découvert que 99 % des femmes qu'elle a interrogées avait hérité d'une légitimité dans le poste qu'elles exercent, par leur père, autorité qu'il leur reconnaissait. Il les reconnaissait comme compétente et légitime à exercer une autorité professionnelle. A l'époque de cette recherche, la légitimité n'était pas forcément donnée par la société.

S. souligne qu'elle-même n'a pas eu de légitimité venant de son père, mais qu'elle l'a construit elle-même grâce, notamment à un travail thérapeutique.

MC souligne la pertinence de tout ce qui est dit jusqu'à présent. Elle trouve que la légitimité d'analyste transactionnel se pose de plus en plus. Elle fait l'hypothèse que la société actuellement exige de plus en plus de choses pour que les gens se montrent légitimes.

S. accompagne des personnes en recherche d'emploi dont la légitimité peut être remise en cause à chaque période de transition professionnelle.

MC questionne sur le fait qu'il n'y a pas de femme animatrice aujourd'hui, et cela questionne chez elle. Est-ce qu'une femme était légitime aujourd'hui pour animer un atelier ?

A. témoigne sur la différence entre l'Angleterre et la France sur la capacité à exercer en tant que thérapeute; avec toutes les protections nécessaires. La légitimité à exercer est bien plus rapide en Angleterre qu'en France.

I. évoque le fait que l'on peut être reconnu légitime dans un contexte, et illégitime dans un autre. Elle évoque son expérience personnelle, elle souhaitait être formatrice pour les enseignants dans l'éducation nationale. Elle n'a pas été validée dans le protocole requis. Après deux tentatives, elle a abandonné, s'est formée à l'analyse transactionnelle et quand elle a obtenu le TEW elle a eu la reconnaissance de ses pairs pour être formatrice.

E. : ce qui est dit ce matin lui permet d'avoir une version élargie plurifactorielle de la légitimité.

H. : aime l'idée que la légitimité n'est pas seulement intrinsèque, mais aussi extrinsèque. Elle apprécie le lien avec la compétence. Elle apprécie aussi l'apport des quatre champs.

O. revient sur le témoignage d'I. et sur la notion de vengeance ou de revanche. C'est une forme de vengeance ou de revanche sur la vie qui ne consiste pas à punir l'autre, mais qui consiste à chercher dans quel autre milieu on pourra déployer ses ailes.

V. revient sur son métier d'éducatrice spécialisée où la psychanalyse était de mise. Elle n'a pas voulu se battre pour faire reconnaître l'analyse transactionnelle et la mettre en avant mais elle a choisi de rendre l'AT légitime en montrant dans ce cadre-là son efficacité; cela fonctionnait puisqu'ensuite on venait la chercher dans cette expertise.

S. revient sur la légitimité du titre de thérapeute, elle nomme le syndrome de l'imposteur et de la problématique du titre de thérapeute en France. Elle-même a compris la légitimité de l'AT par sa thérapie dont elle a pu expérimenter l'efficacité et dans la manière dont ça l'a fait progresser et grandir.

C. fait le parallèle entre la légitimité et le besoin d'appartenance, et cela fonctionne dans les deux sens : appartenir à un groupe permet de se sentir légitime mais cela aussi peut être l'inverse, je me sens légitime pour appartenir à ce groupe.

M. : qu'est-ce qu'un défaut ? Un défaut c'est une compétence qui s'exerce dans un environnement inadéquat, il suffit de changer d'environnement pour que cette compétence prenne toute sa saveur, par exemple quelqu'un qui est bavard quand il devient conférencier formateur, en fait il est vraiment dans son élément.

JP : comment dans la culture de la transmission de l'AT, il y a comme une transmission de « tu ne peut-être légitime, compétent, que si tu esCTA, PTSTA, TSTA » Il y a vraiment un sujet

de réflexion. Et des permissions à donner au sujet du métier qu'exerce la personne. Quand on est formateur en AT, on n'est pas là pour valider un métier.

On entend beaucoup « *c'est un long parcours, c'est pas possible, j'y arriverai jamais* » et ça me dérange terriblement parce que je pense qu'il y a beaucoup de personnes qui pourraient accéder à cette légitimité d'intervenir avec l'analyse transactionnelle avec ce qu'ils sont tout simplement.

Ensuite il y a l'histoire des champs, ça n'a pas été abordé ici mais l'idée circule souvent qu'on ne peut pas intervenir dans un autre champ que celui pour lequel on s'est certifié, or culturellement parlant ce n'est pas forcément vrai;

D. : Elle parle de son parcours dans lequel elle a eu beaucoup de plaisir à construire sa légitimité avec l'AT dans son travail dans le champ de l'éducation. Sentir son efficacité était une force pour construire cette légitimité.

O. parle de la question du sens. Quel est le sens de faire de l'analyse transactionnelle aujourd'hui, dans le monde dans lequel on est ? Pour être dans sa pleine puissance, il y a la question du sens et de la compétence qui sont imbriquées.

X. souligne la différence culturelle d'un pays à l'autre, il évoque la Belgique où il est bien plus facile d'obtenir un numéro de formateur qu'en France. Il revient aussi sur la question des champs : dans son champ de l'organisation, il avait des difficultés à se dire qu'il pouvait entrer dans le concept du scénario, alors que ce n'était pas son champ. Il a ressenti cela comme une sorte de tabou et cela l'a freiné ; il est très conscient des limites de ses compétences dans son champ, mais toutefois, il s'autorise à parler du scénario à ses clients. Il peut très bien accompagner un chef d'entreprise à sortir de son scénario. C'est la notion de guérison selon Eric Berne. Il termine en disant qu'il peut être intéressant de se questionner soi-même sur justement ce sur quoi on ne se questionne pas. Il fait le parallèle avec la respiration. On ne se questionne pas sur le fait d'être compétent pour respirer.

Les ateliers de l'après-midi : 2 sessions de 45 minutes

Feedback fin de journée

Cette journée sur le thème de la légitimité ouvre un cheminement. Des pistes s'ouvrent, de la créativité.

Journée très riche, très instructive, qui ouvre des pistes de réflexion, sujet passionnant.

Une participante pour qui c'était la première journée d'étude souligne que le cadre a permis qu'elle se sente légitime de participer. Également un des ateliers lui a offert des belles pépites, un beau cadeau !

Un sujet très d'actualité pour certains.

Les participants ont apprécié la possibilité d'échanger grâce au travail en petits groupes.

Le temps de la table ronde a été très apprécié. La présence des 4 champs a été un plus.

Sentiment de sortir de l'isolement que l'on ressent parfois dans l'exercice de son métier.

Un beau sujet à travailler ensemble. Sentiment d'appartenance. Travail entre pairs très apprécié.

La légitimité a été renforcée par le travail en groupe aujourd'hui.

La diversité des ateliers a été appréciée. Il a manqué une animatrice d'atelier pour évoquer le problème de la légitimité en tant que femme.

Le thème a résonné aussi bien pour le praticien que pour le client.

La variété des approches et des champs a été très appréciée.

En terme d'organisation : beaucoup de signes de reconnaissances pour les organisateurs, les intervenants et l'IFAT (pour l'organisation et la gratuité). Organisation adaptée, tranquille, bien cadrée, fluide.

L'alternance entre temps en grand groupe et temps d'ateliers a été bien appréciée.

Les horaires ont été appréciés, d'autant que la journée était en visio, mais cela n'a pas été un frein. La visio a permis d'assister à la journée quelle que soit la distance.

On note que la durée des ateliers sera plus profitable à 60 min.

Frustration de ne pouvoir assister à tous les ateliers !

Les participants en redemandent !

Feedback des intervenants

Eux aussi ont apprécié le travail collectif des 4 champs. Beaucoup de dynamique dans leurs ateliers, beaucoup de confiance dans les échanges. Le sujet est intarissable. Ils remercient les participants, car sans eux, pas de journée d'étude ! Les diverses interactions ont été appréciées. Le processus les a nourris eux aussi. Le thème est central pour chacun d'entre nous. Rappel est fait qu'au Congrès Mondial de l'AT, la réflexion continuera.

Cette journée permet de faire et conserver du lien entre adhérents de l'IFAT. Cela permet de rester « ancré » sur le terrain. Également, un certain nombre de sujets viennent alimenter des sujets en cours d'étude à l'étude à l'IFAT.

Les organisateurs remercient pour l'engagement, la confiance, l'écoute et la bienveillance des participants à cette journée.

Cette journée d'étude, à laquelle nous sommes très attachés, est une des façons de promouvoir l'AT, mission première de l'IFAT.

Merci aux adhérents, d'être présents, de voter, de participer aux événements de l'IFAT.